

Erik Satie

Compositeur français · 1866–1925

Époque moderne

pianopresto

pianopresto.fr

■ Sa vie

1866

Erik naît à Honfleur, en Normandie. Sa mère, pianiste écossaise, meurt quand il a 6 ans. Il est élevé par ses grands-parents, puis par son père remarié à une professeure de piano.

1879

À 13 ans, il entre au Conservatoire de Paris. Ses professeurs le jugent « peu doué » et « le plus paresseux » de sa classe. Il en est renvoyé, puis y retourne, sans jamais s'y conformer.

1887

À 21 ans, il s'installe à Montmartre et compose ses premières Gymnopédies. Il fréquente les artistes, les poètes, les peintres — dont Picasso et Cocteau.

1905

À 39 ans, conscient de ses lacunes, il retourne étudier la composition à la Schola Cantorum pendant six ans. Ses camarades de classe ont la moitié de son âge.

1925

Satie meurt à Paris à 59 ans. Ses amis découvrent alors son appartement d'Arcueil : il n'y avait jamais reçu personne, et l'intérieur était resté intact depuis des années.

■ Son œuvre

Satie est un ovni dans l'histoire de la musique. Il rejette les grandes formes romantiques et invente une musique dépouillée, lente, répétitive — qu'il appelle lui-même « **musique d'ameublement** », c'est-à-dire une musique faite pour exister dans l'espace sans qu'on l'écoute activement. Cette idée préfigure la musique minimaliste et la musique d'ambiance du XXe siècle. Ses partitions sont accompagnées d'indications farfelues comme « jouer comme un rossignol qui a mal aux dents ».

■ 3 morceaux à connaître

Gymnopédie n°1

1888. La pièce la plus célèbre de Satie. Lente, mélancolique, répétitive — elle crée une atmosphère suspendue, hors du temps. Son titre mystérieux fait référence à une fête de la Grèce antique.

Niveau débutant

Gnossienne n°1

1890. Dans la même veine que les Gymnopédies, mais plus mystérieuse et modale. Satie y invente une notation sans barres de mesure — une liberté formelle radicale pour l'époque.

Niveau débutant

Je te veux

1897. Une valse lente et charmante, composée pour une chanteuse de cabaret. Elle montre le côté léger et populaire de Satie, influencé par la vie nocturne de Montmartre.

Niveau intermédiaire

■ Anecdote

À sa mort, ses amis ont pénétré pour la première fois dans son appartement d'Arcueil, où il vivait seul depuis des décennies. Ils y ont découvert deux pianos superposés l'un sur l'autre (il ne jouait que sur celui du dessus), des centaines de parapluies usagés entassés, des costumes identiques achetés en sept exemplaires, et des œuvres inédites cachées dans des coins. Satie n'avait jamais invité personne chez lui.